Culture manuscrite et imprimée dans et pour l'Europe du Sud-Est
Manuscript and Printed Culture in and for South-Eastern Europe

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

12

Collection dirigée par

ANDREI PIPPIDI et ANDREI TIMOTIN

ACADÉMIE ROUMAINE

INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

Culture manuscrite et imprimée dans et pour l'Europe du Sud-Est

Manuscript and Printed Culture in and for South-Eastern Europe

Volume édité par

ARCHIM. POLICARP CHIȚULESCU et IOANA FEODOROV

EDITURA ISTROS A MUZEULUI BRĂILEI „CAROL I"

BRĂILA, 2020

DTP: Evdochia Smaznov

Descrierea CIP a Bibliotecii Naţionale a României

Culture manuscrite et imprimée dans et pour l'Europe du Sud-Est : manuscript and printed culture in and for South-Eastern Europe/vol. édité par archim. Policarp Chiţulescu et Ioana Feodorov. - Brăila :
Editura Istros a Muzeului Brăilei "Carol I", 2020
Conţine bibliografie
ISBN 978-606-654-413-9

I. Policarp Chiţulescu, arhimandrit (ed.)
II. Feodorov, Ioana (ed.)

008

Lucrare tipărită cu sprijin din Fondul Recurent al Donatorilor
aflat la dispoziția Academiei Române

AVANT-PROPOS

L'initiative de fonder, il y a 57 ans, l'Association Internationale d'Études du Sud-Est Européen (AIESEE) a entraîné avec beaucoup d'enthousiasme de nombreux pays européens dans un projet majeur destiné à la découverte et à l'approfondissement de l'histoire commune et en même temps à un dialogue permanent entre tant de cultures et de civilisations. Le XIIe Congrès International d'Études Sud-Est Européennes organisé à Bucarest par l'Institut d'Études Sud-Est Européennes de l'Académie Roumaine, grâce surtout aux efforts de son directeur, Andrei Timotin, et de son équipe, représente un succès qui vient combler les espérances des fondateurs de l'AIESEE. Le Patriarcat Roumain, par la Bibliothèque du Saint Synode, a eu la chance d'être partenaire et d'accueillir quelques sections du Congrès. Notre gratitude se dirige donc vers Sa Béatitude Daniel, le Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine, pour l'aide accordée.

La première partie du volume, *Le livre imprimé comme instrument de changement et de contact*, contient, pour la plupart, les communications présentées lors du Congrès par des chercheurs de divers pays dans le cadre de la section *L'imprimerie dans et pour le Sud-est de l'Europe*, dont l'organisateur à la Bibliothèque du Saint Synode fut l'archimandrite Policarp Chițulescu.

La deuxième partie, *Manuscrits du monde orthodoxe – Destins entrelacés*, renferme des communications présentées à l'occasion d'un autre colloque tenu toujours en Roumanie il y a près d'une décennie, dont les *Actes* n'ont pas été publiés. Comme les auteurs, spécialistes du manuscrit et du livre imprimé, se sont réunis ici pour y présenter les résultats de leurs recherches tout nouvelles, nous avons pensé opportun d'accueillir leurs contributions dans ce volume. En tant qu'organisatrice de la réunion scientifique dont ces textes sont issus, Ioana Feodorov a invité les contributeurs à participer à ce volume dédié, précisément, aux manuscrits et aux débuts de l'imprimerie. La plupart des auteurs sont des collaborateurs de longue date de l'Institut d'Études Sud-Est Européennes de l'Académie Roumaine, participants constants à ses projets scientifiques et conférences.

La production de livres impliquait des dépenses considérables et le plus souvent était non-profit, puisque les livres édités étaient donnés aux communautés rurales, aux églises, aux monastères. D'une part, les initiatives typographiques contribuaient – notamment dans les Pays Roumains – à la consolidation de l'Église Roumaine dans le contexte de la turcocratie et, d'autre part, à la réalisation du dialogue, de l'apologie et de la polémique religieuse.

C'est pour cela que les princes roumains soutenaient les hommes de culture étrangers, parfois leurs amis personnels, en subventionnant la parution de leurs livres dans la République Sérénissime et dans d'autres villes du monde où il y avait toutefois une certaine censure, raison pour laquelle les livres qui embarrasaient l'Occident étaient bel et bien édités aux Pays Roumains. Ainsi, aux côtés du haut clergé du pays, les princes roumains ont assumé un véritable programme d'édition des textes sacrés, patristiques, dogmatiques et liturgiques, ainsi que des manuels scolaires

Les livres – dans la réalisation desquels étaient impliqués les princes ou les hommes de culture roumains et les idées qu'ils contenaient – ont circulé ainsi à travers toute l'Europe, en y propageant leur vision sur la vie et le monde, les nouveautés des sciences et des concepts philosophiques de l'époque. Ces livres étaient recherchés pour leurs idées, mais constituaient, en même temps, des objets de collection, parfois même de véritables curiosités. La beauté des caractères typographiques, les gravures qui ornaient le texte, la reliure élégante étaient autant d'arguments pour les bibliophiles, parmi lesquels se trouvaient bien des têtes couronnées de l'Europe.

L'impression des livres n'a pas servi uniquement pour assurer les besoins du culte, mais aussi pour diffuser les idées des érudits et des savants, pour rendre accessible le répertoire des œuvres de religion, de philosophie, de science et de culture, en général, qui intéressaient diverses catégories de lecteurs. Dans ce volume, Daniela Lupu présente une intéressante initiative privée, celle des frères Nicolae et Ioan Lazaru, originaires d'Épire (d'où provenaient plusieurs générations de propriétaires de typographies vénitiennes), qui, avec la protection des princes phanariotes, ont fondé à Bucarest leur propre imprimerie. De leur activité typographique sont issus tant de livres de culte que des livres pour les enfants (abécédaires) et des livres d'histoire et de philosophie. Par leurs démarches et par leurs liens d'amitié ou d'affaires, ils ont constitué un liant entre l'Orient et l'Occident.

Les ouvrages imprimés aux Pays Roumains ont mis en circulation des œuvres des écrivains byzantins et ont exprimé des points de vue de l'Église Orthodoxe dans les polémiques qui ont divisé la chrétienté après la chute de Constantinople. Ces livres ne se trouvaient pas seulement dans les bibliothèques des patriarcats orthodoxes, mais étaient convoités et achetés aussi par les souverains d'Occident, y compris par le Vaticane. Les recherches entreprises à ce titre dans les collections de la Bibliothèque Apostolique Vaticane par Anca-Elisabeta Tatay et Octavian Gordon l'attestent pleinement.

Le livre imprimé a eu un rôle majeur dans le réveil national et la consolidation de l'unité ethnique et religieuse de tout le Sud-est européen, en diffusant les textes sacrés dans les langues vernaculaires et en propageant les idées des Lumières par les œuvres des penseurs et des philosophes révolutionnaires. Parfois, même la redécouverte et la réédition des écrits des

philosophes antiques a représenté un support d'instruction pour ceux qui allaient lutter pour les causes nationales. Dans cette perspective, il faut remarquer la recherche entreprise par Andreea Ștefan sur l'activité de Dimitrios Darvaris, éditeur et traducteur originaire de l'ancienne Macédoine, dont les livres ont été imprimés à Vienne, où il y avait une importante communauté grecque. Ces livres ont circulé dans les Balkans, en éveillant l'intérêt pour les œuvres philosophiques antiques. Un autre personnage, promoteur de l'esprit hellène, appartenant lui aussi à la diaspora, fut Nikolaos G. Dossios, originaire d'Ioannina. Son activité culturelle dans les domaines de la pédagogie et des études historiques, s'est développée notamment à Galați et à Iași, mais l'intérêt suscité par ses travaux ne s'est pas limité aux mondes hellène et roumain. Sa personnalité est maintenant mise en lumière à partir de nouvelles sources documentaires découvertes et mises en valeur par Dimitrios Kotsikas.

En Europe, à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, sous l'influence des idées des Lumières, une vague d'intolérance s'est déclenchée à l'égard de l'Église et de la religion, mettant en question leur utilité dans la société. Ce phénomène fut accompagné dans le Sud-est européen par l'apparition d'une génération d'hommes d'Église qui ont écrit leurs propres œuvres, ont fait des traductions et ont fondé des écoles de traducteurs, de miniaturistes et de copistes (rappelons à ce sens Macaire l'évêque de Corinthe et Nicodème le Hagiorite). Aux Pays Roumains, nous mentionnons le Vénérable Paisie Velicicovski, le Métropolite Grigorie Dascălul de Valachie, le métropolite Veniamin Costachi de Moldavie et le moine Gherontie du monastère de Căldărușani. Ils sont entrés en polémique avec les adeptes des idées de Voltaire, ont écrit des réponses et ont traduit en roumain les ouvrages récemment parus d'autres savants chrétiens. Parmi ces hommes de culture étrangers dont les œuvres ont bénéficié d'une large diffusion dans l'espace roumain et balkanique compte aussi Athanase de Paros, renommé théologien et professeur qui enseignait la théologie, la rhétorique, la logique et la métaphysique. Son œuvre est étudiée dans ce volume par Oana-Mădălina Popescu.

Le livre, en tant qu'élément positif, ne fut pas présent seulement dans l'espace chrétien, il a pénétré et est devenu une nécessité aussi dans l'espace musulman, dans les Balkans et en fait dans toute la Turcocratie. En s'appuyant sur les registres des juges musulmans ou *kadı*s – les *sicill*s – de la ville de Vidin datant du XVIIIe siècle, Stoyanka Kenderova y a examiné la présence des livres musulmans, plus particulièrement leurs prix, qui reflètent l'importance variée des titres présents dans des collections mentionnées dans les actes d'héritage et divers contrats. Cette analyse permet de saisir à la fois l'importance accordée à certains titres par la société musulmane de Vidin et le goût des lecteurs, des clercs autant que des laïcs.

Trois des auteurs de la seconde section, en provenance de Géorgie – Nino Kavtaria, Eka Dughashvili et Ketevan Tatishvili – travaillent au Centre du

Livre Ancien et du Manuscrit « Korneli Kekelidze » de Tbilissi. Spécialistes du manuscrit et des enluminures produites en pays géorgien au Moyen Âge, elles présentent des joyaux – manuscrits rédigés en géorgien et grec – des collections de Tbilissi et de Saint-Pétersbourg, qui démontrent les liens étroits de l'art de l'écriture manuscrite et de l'enluminure géorgiennes avec celui de tradition byzantine.

Constantin Panchenko, spécialiste de l'histoire de l'Église Antiochienne et de ses rapports avec le Patriarcat de Moscou, a analysé du point de vue factuel et historique l'*Histoire des Patriarches d'Antioche* composée par Macaire III Ibn al-Za'īm (1647-1672), l'une des rares sources disponibles sur une longue période de ce Patriarcat, depuis sa fondation jusqu'au temps de l'auteur-même. La base de ces recherches est le Ms. Saint-Pétersbourg B 1227 conservé à l'Institut des Manuscrits Orientaux de cette ville, une pièce assez peu étudiée, d'une immense valeur pour la connaissance de l'Église Antiochienne aux XVe-XVIIe siècles.

Serge Frantsouzoff, l'un des experts russes des manuscrits arabes les plus connus, présente de manière synthétique les Psautiers arabes imprimés conservés dans des bibliothèques de Saint-Pétersbourg (à l'Institut des Manuscrits Orientaux et à la Bibliothèque Nationale de Russie), avec des commentaires sur les imprimeurs, les éditeurs et les collectionneurs, arabes ou non, et de beaux fac-similés.

Les textes sont suivis par une *Bibliographie générale* qui reflète les thèmes principaux du volume, notamment les études sur les textes et les éléments artistiques (ornements, icônes et gravures) des manuscrits et des livres publiés du XVe au XIXe siècle dans les pays de l'Europe du Sud-est et ceux du bord oriental de la Mer Méditerranée, ainsi que sur les institutions appelées à sauvegarder ces témoins de l'histoire culturelle et politique des peuples sud-est européens ou levantins. Quoique d'une grande variété, les études de cette section du volume révèlent les éléments communs de la vie sociale des communautés qui produisirent ces œuvres, l'héritage commun de l'Orthodoxie dans ces régions et les préoccupations intellectuelles similaires des collectionneurs privés et des créateurs de musées et d'archives.

En guise de conclusion, on peut affirmer que le livre imprimé et l'activité typographique représentent des instruments essentiels de la culture et de la propagation des idées dans le Sud-est de l'Europe. C'est pour cette raison que le présent volume étudie l'importance de la constitution de nouvelles typographies et met en lumière la manière dont circulaient les idées dans l'espace Sud-est européen par le moyen des livres imprimés en tant qu'instruments de connaissance et de contact entre les cultures et les générations.

Archim. Policarp Chiţulescu et Ioana Feodorov

SOMMAIRE

Avant-propos 5

Abréviations 9

Le livre imprimé comme instrument de changement et de contact
The Printed Book as an Instrument of Change and Interaction

Archim. Policarp Chiţulescu, *Livres imprimés à Venise aux XVIIe et XVIIIe siècles avec la contribution des Pays Roumains*..... 13

Anca Elisabeta Tatay, Octavian Gordon, *Early Romanian Books Printed in Greek in the Vatican Apostolic Library (17th-19th Centuries)* . 43

Daniela Lupu, *The Lazaru Brothers of Ioannina, Paper Merchants, Editors and Owners of a Print Press in Wallachia (Second Half of the 18th Century)* 67

Oana-Mădălina Popescu, *Hasty Opinions, Outdated Clichés. The Need to Study Historical Sources With Care* 75

Andreea Ștefan, *Se servir des anciens à l'âge des Lumières : Dimitrios Darvaris, nouvel éditeur-traducteur d'Épictète* 85

Dimitrios Kotsikas, *International Relations, Press and Scholarship: The Case of Nikolaos G. Dossios* 103

Stoyanka Kenderova, *Sur le prix du livre musulman au XVIIIe siècle dans la ville de Vidin* 111

Manuscrits du monde orthodoxe. Destins entrelacés
Manuscripts of the Orthodox World. Interwoven Fates

Nino Kavtaria, *The Diversity of Artistic Traditions in the Decoration of Georgian-Greek Liturgical Manuscripts of the 15th Century (Разноя. 0.I. 58)* 139

Eka Dughashvili, *The Gulani: A 17th Century Georgian Manuscript Book*..... 163

Ketevan Tatishvili, *The Georgian Liturgical Book of the 18th Century*..... 175

Constantin Panchenko, *The Patriarch of Antioch Macarius III Ibn al-Za'īm as a Historian. An Analysis of His* History of the Patriarchs of Antioch *(Ms. St Petersburg B 1227)*..... 185

Serge A. Frantsouzoff, *Les Psautiers arabes imprimés dans les bibliothèques de Saint-Pétersbourg*..... 197

Bibliographie générale..... 215

Les auteurs..... 229